

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 13, 22 juin 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 15/06/26 au 21/06/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 268*
	Prix moyen	\$/100 kg	212,83 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	209,10 \$
	Indice moyen ¹		113,54
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,71
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,41 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	133 172*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	92,37 \$
Porcs abattus		têtes	2 371 000
Poids carcasse moyen		lb	214,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,86 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3996 \$

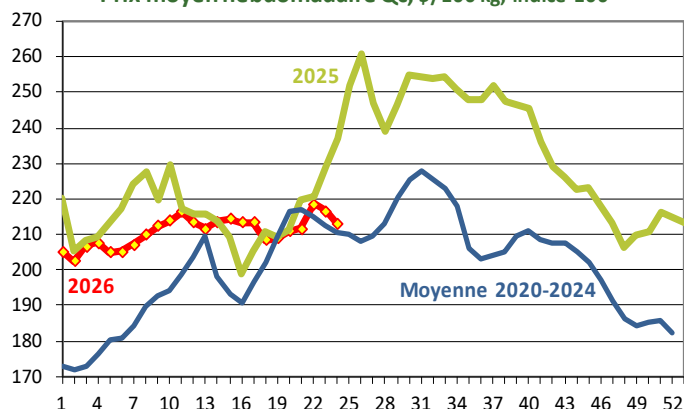
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 23 (du 08/06/26 au 14/06/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	264,22 \$	254,60 \$
15 % les plus bas	à l'indice	232,12 \$	224,49 \$
15 % les plus élevés		283,91 \$	282,86 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,30	108,58
Total porcs vendus	Têtes	111 634	2 686 849

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs Qualité Québec a connu un retour à la baisse la semaine dernière, celui-ci reculant de 3,74 \$ (-1,7 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 212,83 \$/100 kg. Comparativement à 2025, il s'est montré inférieur (-10 %), tandis qu'il a légèrement surpassé la moyenne de la période 2020-2024 (+1 %).

Récemment, son évolution a contrasté avec celle observée en 2025, où il avait connu une forte ascension en cumul lors des semaines 17 à 24 (+18 %) alors qu'en 2026 aux mêmes

semaines, il a fluctué pour finalement revenir à son point de départ, affichant une variation totale quasi nulle. À noter que depuis l'année 2000, en moyenne, la croissance cumulée lors de cette période se chiffre à 9 %, en excluant 2020, perturbée par la pandémie.

Le déclin de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière est le principal déterminant de la baisse du prix au Québec. Celle-ci a été atténuée par la dépréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine (-0,5 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint

MARCHÉ DU PORC

près 133 200 têtes. Ce nombre se situe en deçà des niveaux de 2025 et 2024 au même moment, par des marges respectives de 1 % et 4 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a fait du surplace la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 92,37 \$ US/100 lb. Pour une semaine 24, c'est inférieur à 2025 (-7 %), mais semblable à la moyenne de la période 2020-2024.

Les abattages ont totalisé 2,37 millions de têtes, un nombre semblable à 2025 et à peine inférieur à la moyenne quinquennale (-1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

D'après Steiner, ces jours-ci, le principal enjeu pour le marché du porc aux États-Unis est le ralentissement des ventes en restauration rapide et son impact sur la valeur du flanc, ainsi que du jambon. À titre d'exemple, mercredi dernier, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à près de 94,8 \$ US/100 lb, soit environ 18,3 \$ US (-16 %) de moins qu'en 2025 à pareil moment. Le flanc a contribué à hauteur de 7,8 \$ US à cette baisse et le jambon à 7 \$ US.

D'après des économistes du USDA, la faiblesse du flanc est quelque peu inhabituelle à ce moment de l'année. La demande de bacon, fabriqué à partir du flanc, est généralement forte à la

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-juin	12-juin	18-juin	12-juin	sem.préc.
JUILLET 26	95,03	97,45	242,37	245,65	-3,29
AOÛT 26	96,73	96,35	246,32	242,52	+3,79
OCT 26	81,33	81,38	206,52	204,29	+2,23
DÉC 26	74,40	74,60	188,42	186,83	+1,59
FÉV 27	78,18	78,25	197,40	195,45	+1,94
AVRIL 27	82,85	82,78	208,62	206,23	+2,39
MAI 27	86,38	86,13	217,22	214,34	+2,88
JUIN 27	94,73	94,63	237,94	235,23	+2,71
JUILLET 27	95,40	95,40	239,35	236,88	+2,47
AOÛT 27	94,60	94,33	237,13	234,00	+3,13

Ind. moyen : 112,937

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

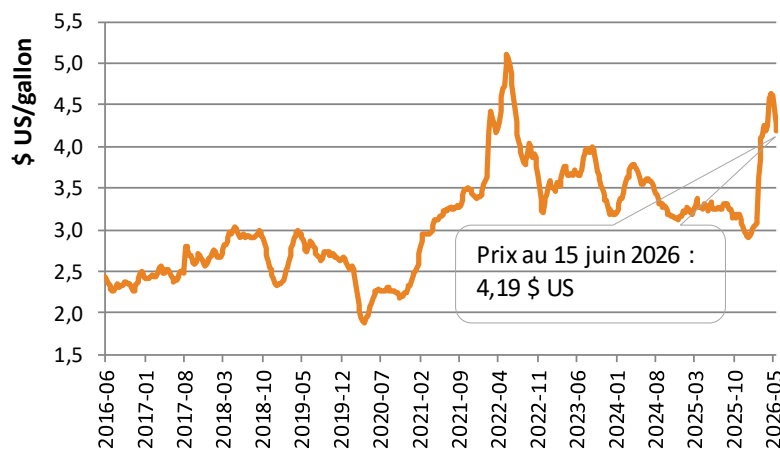
fin du printemps, alors que débute la période des vacances, moment où les ventes en restauration rapide tendent à s'accélérer. Plusieurs hamburgers et sandwiches à déjeuner, mets emblématiques de ces commerces, comprennent du bacon.

Or, les prix de l'essence ont augmenté de plus de 36 % aux États-Unis depuis février 2026, réduisant le pouvoir d'achat des ménages. Cette hausse pourrait inciter les consommateurs à réduire les voyages en voiture et à faire du barbecue davantage chez eux. Selon Schulz, la hausse des dépenses en carburant agit comme une baisse de revenu disponible, laissant moins d'argent pour d'autres achats et suscitant des inquiétudes quant à la demande de porc. Ceci pourrait expliquer la torpeur qui affecte le marché du flanc.

Sur une note positive, Schulz avance que dans l'ensemble, la demande en porc est relativement peu sensible aux variations du revenu. Les consommateurs ont plutôt tendance à modifier leurs choix, en privilégiant des coupes moins coûteuses. En mai dernier, le prix au détail du porc est demeuré à un niveau semblable à celui de mai 2025, alors que celui du bœuf a affiché un bond de plus de 17 %. Cette stabilité continue de soutenir la consommation du porc, conclut Schulz.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de l'essence au détail, États-Unis



Source : U.S. Energy Information Administration

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Jeudi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a augmenté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,05 \$ US le boisseau, dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des contrats de juillet et de septembre est demeurée relativement stable.

La semaine dernière, l'évolution des marchés des grains a surtout été influencée par des conditions météorologiques favorables en Amérique du Nord, réduisant les inquiétudes quant à l'approvisionnement. Aux États-Unis, les prévisions de températures fraîches et de précipitations généralement supérieures à la normale dans le Midwest ont exercé une pression à la baisse sur les prix. Par ailleurs, l'annonce d'un accord de principe entre les États-Unis et l'Iran a contribué au recul du pétrole brut, ajoutant un facteur baissier aux marchés agricoles.

Sur le marché du maïs, les prix ont fluctué au cours de la semaine avant de terminer en légère progression. Le marché a notamment bénéficié du soutien de bonnes ventes à l'exportation américaines. Les ventes hebdomadaires de l'année récolte 2025-2026 ont atteint 1,16 million de tonnes, tandis que celles de l'année récolte 2026-2027 se sont élevées à 519 035 tonnes. Les exportations cumulées de la campagne en cours ont affiché une avance de 26 % par rapport à l'an dernier, témoignant d'une demande toujours soutenue.

Du côté du soja, le marché est demeuré sous pression en raison de l'excellente condition des cultures américaines, dont 66 % étaient jugées bonnes à excellentes. Les perspectives météorologiques favorables ont largement neutralisé l'effet positif des ventes à l'exportation, qui ont pourtant dépassé les attentes. Les ventes hebdomadaires de soja américain se sont établies à 424 869 tonnes pour l'année récolte 2025-2026 et à 304 083 tonnes pour celle de 2026-2027. Malgré cette performance, les exportations cumulées de la campagne en

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	18-juin	p/r 12-juin	18-juin	18-juin	p/r 12-juin	18-juin	18-juin
juil-26	4,17 ½	+0,05	231,89	301,3	0,0	469,1	0,7080
sept-26	4,25 ¼	+0,05	235,69	300,8	-1,4	467,1	0,7099
déc-26	4,44	+0,04	245,15	303,3	-1,5	468,9	0,7130
mars-27	4,57 ¾	+0,03	251,26	308,9	-1,3	475,5	0,7161
mai-27	4,66 ½	+0,03	255,51	312,4	-1,3	479,6	0,7180
juil-27	4,73	+0,03	258,73	316,8	-1,1	485,2	0,7197
sept-27	4,66	+0,05	254,34	316,7	-0,2	484,0	0,7213
déc-27	4,72 ½	+0,05	256,94	317,8	+0,6	484,4	0,7232

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

cours accusent un retard de 17 % par rapport à celles de l'an dernier.

Dans l'Ouest canadien, les semis tirent à leur fin. Ils sont complétés à 80 % en Alberta (en date du 9 juin), à 93 % en Saskatchewan (en date du 8 juin) et à 93 % au Manitoba (en date du 9 juin), comparativement à la moyenne quinquennale à 88 %, 97 % et 95 %, respectivement.

Selon l'état des cultures de la Tournée des Grandes Cultures du Québec, le maïs est dans une excellente condition. Le stade de développement la première feuille trifoliée du soja est complété à 63 %, en avance de 3 % sur la moyenne quinquennale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 19 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,99 \$ + juillet 2026, soit 282 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,02 \$ + juillet, soit 283 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est de 2,48 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LE CVC COMMENTE LA STRATÉGIE NATIONALE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le Conseil des viandes du Canada (CVC) et les établissements du secteur de la transformation de la viande rouge agréés par le gouvernement fédéral saluent la Stratégie nationale de sécurité alimentaire annoncée le 11 juin par le gouvernement canadien. L'organisation souligne entre autres les investissements visant à accroître la capacité de transformation alimentaire nationale, surtout à un moment où de nombreuses entreprises, y compris les petits et moyens transformateurs de bœuf, font face à d'importantes pressions financières dues aux coûts élevés des intrants et à l'évolution des conditions du marché mondial.

La stratégie comprend notamment un milliard \$ pour un nouveau Fonds de financement de projets agroalimentaires, 350 millions \$ pour des projets agroalimentaires stratégiques et 100 millions \$ pour les grappes d'innovation.

Cependant, elle inclut aussi des exemptions au Règlement sur la salubrité des aliments au Canada pour certains transformateurs non autorisés au niveau fédéral. Ce règlement soutient le système d'inspection fédéral des viandes et oriente la surveillance de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) des établissements agréés au niveau fédéral. Il permet l'application de normes de salubrité alimentaire cohérentes tant pour les marchés nationaux qu'internationaux.

Or, ces exemptions pourraient créer des risques concernant l'accès aux marchés internationaux. Ainsi, toute mesure créant des cadres réglementaires parallèles ou différenciés risque de miner la confiance qui sous-tend l'accès au marché d'exportation du Canada, selon Kyle Larkin, président-directeur général de CVC. Les transformateurs agréés au niveau fédéral investissent continuellement afin de maintenir les normes les plus élevées en matière de salubrité alimentaire, et il est important que les changements réglementaires ne désavantagent pas involontairement ce système.

Sources : CVC, 15 juin et Flash, 12 juin 2026

CANADA : CONCLUSION D'UNE ENTENTE DE ZONAGE CONTRE LA PPA AVEC LE JAPON

Le 16 juin, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada a annoncé la conclusion d'une entente de zonage sur la

peste porcine africaine (PPA) avec le Japon. Cette entente permettra au Canada de poursuivre ses exportations de porc vers le Japon à partir des régions exemptes de PPA, même si un foyer de la maladie devait être détecté ailleurs au pays. Les producteurs de porcs canadiens ont accueilli cette nouvelle comme une avancée majeure.

Bien que le Canada demeure indemne de la PPA, la maladie continue de se propager dans le monde. La PPA ne présente aucun risque pour la santé humaine et la salubrité des aliments, mais cette maladie est très contagieuse et mortelle pour les porcs. Une éclosion au Canada aurait de graves conséquences pour le secteur porcin, touchant la santé des animaux, les producteurs, les chaînes d'approvisionnement et l'économie en général.

Le Japon demeure le deuxième marché d'exportation en importance du porc canadien, tant en volume qu'en valeur. En 2025, les exportations canadiennes de viande et de produits de porc vers ce pays ont atteint près de 337 200 tonnes, générant des recettes d'environ 1,8 milliard \$. Ce débouché a ainsi représenté 23 % des volumes et 31 % de la valeur totale des exportations canadiennes du secteur porcin.

Avec l'ajout du Japon, le Canada dispose désormais d'ententes de zonage liées à la PPA avec huit marchés : les États-Unis, l'Union européenne, Singapour, Hong Kong, le Vietnam, les Philippines, les Émirats arabes unis et le Japon. Ensemble, ces marchés représentent près de 69 % de la valeur des exportations canadiennes de porc, contribuant ainsi à préserver l'accès aux marchés et à renforcer la résilience du secteur.

Sources : ACIA, Feed Strategy, Manitoba Co-operator, 16 juin et Flash, 19 juin 2026

USA : L'IOWA CONSIDÉRÉE INDEMNÉ DE LA PSEUDORAGE CHEZ LES PORCS

Le 15 juin, à la suite de l'éclosion fin avril de pseudorage chez un petit troupeau porcin en Iowa, le Iowa Department of Agriculture and Land Stewardship (IDALS) a annoncé avoir achevé le processus d'éradication conformément aux normes du programme du USDA, permettant à cet État et aux États-Unis

NOUVELLES DU SECTEUR

de considérer le territoire exempt de la maladie chez les porcs domestiques.

Une seconde série de tests après la découverte initiale n'a révélé aucun cas supplémentaire, confirmant pour les autorités de l'État la conclusion qu'il n'y avait pas de propagation au-delà de la ferme concernée. Un petit nombre de fermes autour du site ont été libérées de la quarantaine, permettant le déplacement régulier du bétail. Les animaux infectés en Iowa provenaient d'une ferme artisanale du Texas, qui a été dépeuplée selon les procédures requises.

En mai, le Canada et le Mexique avaient imposé des restrictions strictes sur quelques produits de porc, dont certains abats. Le 9 juin, certaines de ces exportations vers le Mexique ont finalement pu reprendre, mais pas celle de porcs produits sur des fermes situées dans les États de l'Iowa ou du Texas, ni des produits de porc provenant d'établissements d'abattage ou de transformation localisés dans ces États.

La détection de pseudorage dans une petite exploitation porcine en Iowa a constitué la première éclosion commerciale recensée depuis 2004, année où les États-Unis avaient déclaré l'éradication de la maladie du secteur porcin.

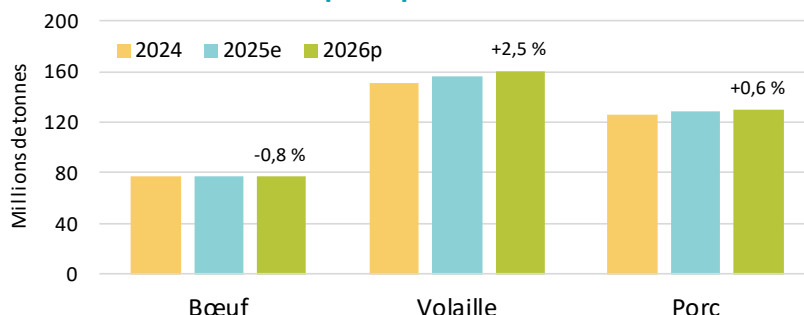
Sources : *Meatingplace*, 17 juin, *IDALS*, 15 juin, *Pork Business*, 18 juin 2026 et *USDA*

MONDE : RALENTISSEMENT DE LA PRODUCTION MONDIALE DE VIANDE EN 2026

Selon la plus récente édition du rapport *Food Outlook – Biannual Report on Global Food Markets* de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de viande devrait poursuivre sa croissance en 2026, mais à un rythme plus modéré. Elle est ainsi projetée à 391,3 millions de tonnes, en hausse de 1 % par rapport à 2025, alors qu'elle avait progressé de plus de 2 % l'année précédente.

Cette augmentation reposera principalement sur l'expansion de la production avicole (+2 %). Du côté du porc, la production mondiale devrait demeurer relativement stable, les gains de productivité compensant en grande partie la diminution des cheptels de truies observée dans plusieurs régions,

Évolution de la production mondiale des principales viandes



e : estimation
p : prévision

Source : FAO, juin 2026

notamment en Chine. À l'inverse, la production bovine devrait afficher un léger repli, sous l'effet de la reconstitution des troupeaux aux États-Unis et des premiers signes d'un processus similaire au Brésil.

Le commerce mondial de la viande devrait également progresser d'environ 1 % pour atteindre 43,9 millions de tonnes. Cette hausse serait principalement soutenue par les exportations de porc (+1 %) et de volaille (+3 %), tandis que les échanges de viande bovine devraient être limités par une offre exportable plus restreinte. Les flux commerciaux continueront d'être influencés par les conditions d'approvisionnement nationales, les enjeux sanitaires et l'évolution des politiques commerciales.

Malgré ces perspectives plutôt favorables, plusieurs facteurs de risque demeurent. Les maladies animales et les tensions géopolitiques, particulièrement au Proche-Orient, continuent de perturber les chaînes logistiques mondiales. Elles exercent également une pression à la hausse sur les coûts de l'énergie et du transport, ce qui contribue à l'accélération de l'inflation. Dans ce contexte, les prix internationaux de la viande ont poursuivi leur progression au cours des cinq premiers mois de 2026, soutenus par une demande d'importation vigoureuse et des disponibilités exportables limitées, dans certains cas.

Source : FAO, 18 juin 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

